

Manifestation à Bruxelles : « Au-delà du cessez-le-feu, nous réclamons justice pour les enfants de Gaza tués par Israël »

[S lesoir.be/562872/article/2024-01-21/manifestation-bruxelles-au-dela-du-cessez-le-feu-nous-reclamons-justice-pour-les](https://lesoir.be/562872/article/2024-01-21/manifestation-bruxelles-au-dela-du-cessez-le-feu-nous-reclamons-justice-pour-les)

21 janvier 2024



Free free Palestine ! » Malgré le vent piquant, ils étaient des milliers à, une nouvelle fois, marcher ce dimanche dans les rues de Bruxelles pour protester contre la guerre menée par Israël à Gaza. Pour se réchauffer, la foule – estimée à 20.000 personnes par les organisateurs, à 9.000 par la police, soit moins que lors des précédents rassemblements – reprenait en chœur les slogans lancés par mégaphone : « *EU Shame on you, genocide is a crime* », pour dénoncer une politique européenne jugée inconsistante par les manifestants. Ou : « Une seule solution, la décolonisation. »

Pour cette quatrième manifestation nationale depuis l'attaque sanglante menée par le Hamas contre des civils israéliens, le 7 octobre dernier, qui a déclenché une opération militaire israélienne sans précédent sur Gaza, la coalition de la société civile belge, regroupée autour de l'Association belgo-palestinienne (ABP), s'est mobilisée, réunissant notamment les deux grands syndicats, CSC-ACV et FGTB-ABVV, le Mouvement ouvrier chrétien, les grandes coupoles d'ONG CNCD-11.11.11 et son pendant flamand, mais aussi, plus récemment la mutuelle Solidaris et Amnesty International.

« Précédemment, nous réclamions avant tout un cessez-le-feu », souligne Gregory Mauzé, de l'ABP. « Mais puisque les demandes en ce sens sont restées lettre morte, toutes ces organisations ont réussi à se mettre d'accord sur des revendications claires. Nous demandons au gouvernement belge, dans le cadre de sa présidence européenne, la mise en place de sanctions économiques et diplomatiques contre Israël pour forcer ce gouvernement au cessez-le-feu. Mais aussi de soutenir pleinement les procédures judiciaires en cours devant la Cour pénale internationale et la Cour internationale de justice, notamment la plainte sud-africaine contre Israël pour génocide. Il est également temps pour le gouvernement belge de décréter explicitement un embargo sur les armes vers Israël : on le sait, du matériel militaire américain destiné à Israël transite par la Belgique via le port d'Anvers et l'aéroport de Bierset à Liège. »

« Il faut également », poursuit-il, « cesser de commercer avec les colonies israéliennes, car ces échanges entretiennent directement le régime d'apartheid israélien. Or l'Union européenne est le premier partenaire économique d'Israël, ce qui lui donne un vrai pouvoir de pression sur le gouvernement israélien. Et l'UE est également le premier client des produits issus des colonies illégalement situées en territoires palestiniens occupés. »

« We are all Palestinians ! »

« Je suis ici pour soutenir le peuple palestinien », explique de son côté Karima, une jeune femme belge d'origine marocaine travaillant dans l'humanitaire. « Et, au-delà du cessez-le-feu, pour réclamer la justice. Je n'en peux plus de voir, depuis 110 jours, des enfants palestiniens mourir sous les bombes israéliennes, c'est insupportable, je suis à la fois dévastée et très en colère... »

« *We are all Palestinians !* », chante la foule. Parmi elle, Marie-Christine, 63 ans : « Je manifeste pour dénoncer le génocide en cours à Gaza. Il est de mon devoir d'être là. Mes deux grands-pères ont fait les deux guerres mondiales pour défendre nos libertés, ce qui a permis de mettre fin au génocide des Juifs. Je suis professeure de français langue étrangère et j'ai parmi mes élèves des Palestiniens, des Afghans, des Erythréens : tant de peuples subissent des abominations. Il n'est plus possible de se taire... »

Derrière une longue banderole « *Freedom and justice for Palestinians now* », défile le bloc juif progressiste formé autour de l'UPJB (Union des Progressistes juifs de Belgique). « Pour nous », s'indigne Michel Staczewski, de l'UPJB, « ce qui se passe à Gaza, c'est un génocide : il y a déjà 1,5 % de la population qui est morte. Et on ne connaît pas les chiffres exacts : combien de personnes sont encore sous les gravats ? Combien meurent de faim, de manque de soins, de ne pas pouvoir se mettre à l'abri des bombardements ? Tout ça est absolument insupportable, un crime contre l'humanité est en cours et ça ne peut pas nous laisser indifférents. D'autant plus que l'Etat d'Israël, qui se présente à tort comme un état

refuge pour les Juifs, prétend parler au nom des Juifs du monde entier. Ça nous est insupportable. Donc nous disons : “Vous ne parlez pas en notre nom.” Et nous voulons le manifester le plus clairement possible. »

À lire aussi [Gaza : la Cour internationale de justice doit rendre une décision très attendue](#)

Parti de la gare du Nord vers 14 h 30, le cortège est arrivé sans débordements à la place Jean Rey, dans le bas de la rue Béliard. Malgré la neige fondante dans laquelle ils pataugeaient, les manifestants ont réservé une ovation particulièrement chaleureuse à Tokozile Xasa, ambassadrice d’Afrique du Sud à Bruxelles : « *Palestine Love you ! Thank You South Africa !* » Elle venait de rappeler que, dès sa libération en 1994, Nelson Mandela avait soutenu la cause palestinienne « qui fait partie de notre ADN. Et nous continuons à le faire partout : face à la justice internationale, à l’UE, à l’ONU, au sein des Brics. Nous combattons pour la liberté des enfants palestiniens comme s’il s’agissait des nôtres... »